

SERVICE DE COHESION SOCIALE

Une Ville à *Vivre*

n° 17

# Journal des quartiers

Germinal - Hastedon - Petit Ry - Amée  
Basse-Enhaive - Plomcot - Saint-Nicolas - Balances



*Spécial confinement - Covid 19*



**NAMUR  
CAPITALE**

Septembre 2020

## Edito

Garder le contact. Quand la consigne est de rester chez soi. Quand les règles sanitaires nous empêchent de nous rassembler. Durant le confinement, garder le contact représentait un vrai défi, plus marqué encore pour les personnes déjà isolées en temps normal.

Dans vos quartiers, vous avez déployé des trésors d'ingéniosité. Les liens se sont maintenus par téléphone, par e-mail, en porte à porte. Ce journal en est une preuve concrète.

« Gardons le contact » est aussi le nom du programme mis en place par la Ville de Namur pendant la crise. De nombreuses personnes isolées ont ainsi pu être soutenues par téléphone ou recevoir leurs courses à domicile.

Garder le contact, c'est également aider la communauté. J'en profite pour remercier les personnes qui ont participé à l'opération de confection de masques de la Ville. Pour les plus jeunes, les plaines des Maisons de Quartier organisées cet été ont permis de garder le contact. Maintenir ces plaines était une priorité. C'est enfin retrouver celles et ceux qui nous sont chers. Avec prudence et sérénité, renouer les liens qui donnent sens à nos vies. Et savoir que, quelle que soit la suite des événements, nous serons ensemble pour y faire face.

**Philippe NOËL,**

Président du CPAS

en charge de la Cohésion sociale, de l'Égalité des Chances et du Logement

---



Ce journal « **Spécial confinement – Covid 19** » a vu le jour sous l'impulsion du CPCP avec les comités de rédaction des quartiers (excepté celui des Balances). La participation a été telle, que même les barrières technologiques (visioconférence) n'ont freiné à aucun instant leur souhait de s'exprimer et aussi d'extérioriser leurs ressentis. Pour toutes et tous, les propos tenus dans ce journal représentent un devoir de mémoire laissé à la postérité. Malgré cette période morose et angoissante, les présentes réflexions souhaitent permettre aux générations futures de comprendre ce qui s'est déroulé, et ainsi, peut-être, envisager des réponses et des pistes de solutions pour vivre pendant et après ce confinement et ses conséquences. L'amour de la vie est plus fort que tout !

À Nathalie,

**Carine MARCUS**

Animatrice en Education Permanente

Lieux de vie et Espace public

CPCP asbl (Centre Permanent pour le Citoyenneté et la Participation)



En date du 14 mars 2020, la Belgique est rentrée en confinement suite à la pandémie du Covid-19. Vu l'ignorance de la gravité de cette maladie, la situation a suscité beaucoup d'anxiété parmi la population.

Les personnes confinées n'ont pas eu d'autre choix que de prendre de nouvelles habitudes :

- contacter davantage leur famille et leurs amis ;
- coudre des masques pour la collectivité ;
- se substituer aux enseignants ;
- conserver le plus possible un rythme de vie normal ;
- se réapproprier les bons gestes culinaires « de nos grands-mères ». **Donatienne : « J'ai peur de sortir et pour éviter de faire des courses régulièrement, j'apprends à faire du levain pour réaliser mon propre pain » ;**
- et surtout ne pas oublier de se promener pour se changer les idées et s'aérer.

Cette crise a dévoilé certains caractères opposés de la nature humaine. Si les uns ont assumé beaucoup de solidarité, d'autres ont fait preuve d'égoïsme, d'individualisme et d'incivisme (refus des gestes barrières).

Ce confinement a engendré des incertitudes matérielles et relationnelles. C'est la raison pour laquelle beaucoup de personnes ont tenté de les anticiper en suivant leur « instinct de survie » (réserves alimentaires, fabrication de masques, lavage plus fréquent des mains...).

Il est très difficile de se projeter dans l'avenir mais tout un chacun espère retrouver au plus vite sa famille et tous ses contacts sociaux ainsi que sa liberté de vivre.

### Le mode de vie va-t-il changer ?

C'est inévitable !

Les choses qui semblaient si banales avant la crise revêtiront une plus grande importance. Cette période a accéléré le retour aux productions locales déjà amorcé avant la crise, ce qui redistribuera les cartes de la mondialisation.

Le flot continu des informations parfois peu cohérentes des politiques et de la presse devra éveiller chez certain.e.s le développement d'un esprit plus critique.

## La vie s'est arrêtée !



Le 14 mars, la Belgique s'est arrêtée ! En effet, un virus venu de Chine est arrivé à nos portes et le gouvernement a décrété un « lock down » dès le 17 mars.

Au départ, les gens ont pris cette mesure comme une nécessité mais avec un sentiment d'anxiété.

Au début de ce confinement, les personnes en ont profité pour :

- faire du bricolage ;
- redécouvrir les joies de la pâtisserie ;
- prendre du temps pour soi ;
- jardiner.

Mais très vite, cette crise a plongé beaucoup de personnes dans la dépression par manque de relations sociales. Comme, par exemple, des personnes isolées qui avaient pour seul contact, et, heureusement, un appel téléphonique tous les 10 jours par un.e agent.e de la Ville de Namur. Mais ce qu'on retient aussi, c'est l'incivisme : des fêtes avec plusieurs personnes dans des appartements, des rassemblements devant des grandes surfaces pour prendre l'apéro... et tout cela sans aucune crainte d'être verbalisé.

### Demain, c'est le déconfinement

Indubitablement, le plus grand souhait des citoyennes et des citoyens est de revoir leurs proches, leurs amis et de reprendre tout doucement une vie sociale.

**Stéphanie :** « *Je serai heureuse de reprendre les activités liées aux CCLP (Conseil Consultatif des Locataires et Propriétaires) comme les ateliers bricolages, les excursions, les rencontres intergénérationnelles,...* »

C'est aussi positiver et prendre la vie du bon côté en sachant que celle-ci va changer !

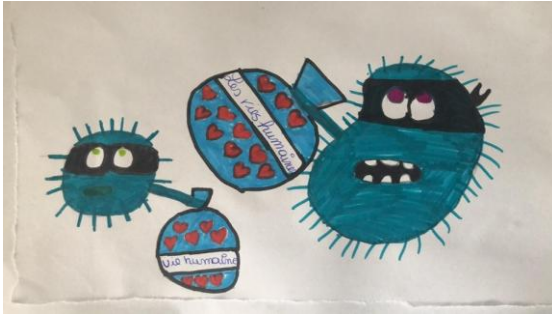
Il faudra apprendre à consommer autrement et, pourquoi pas, acheter local en favorisant les commerçants de proximité et en finir drastiquement avec la mondialisation et le consumérisme.

Ou encore développer un esprit plus critique face aux médias, aux prises de décisions des politiciens ?

En conclusion, le comité de rédaction a une pensée toute particulière pour toutes les personnes sans revenus financiers comme les indépendants, le secteur horeca, le secteur socio-culturel... et toutes les personnes qui se sont retrouvées au chômage.

Comité de rédaction : Nicole Hannecart, Stéphanie Dallemagne, Carla Cecchinato  
Photos : Carla Cecchinato

## Corona, ce voleur de vie !



Le confinement dû au coronavirus a débuté à la mi-mars ce qui a engendré un véritable état de stress chez les habitantes et les habitants.

En plus d'être difficile à vivre, cette période a été vécue de manière anxiogène de par un matraquage médiatique incessant.

Par la force des choses, les habitantes et les habitants se sont concentré.e.s à améliorer leur espace de vie en rénovant leur intérieur par exemple.

Cette crise a permis d'ouvrir les yeux sur des vérités perdues de vue comme :

- la place importante du monde de l'enseignement et le courage des professeurs. **Laetitia** : **« Nous vivons 24h sur 24 avec mes 4 enfants. C'est comme des vacances, mais lorsque je me substitue en professeur c'est très compliqué. Aujourd'hui, je le reconnais, j'ai de l'admiration pour le corps enseignant et surtout pour leur patience ! »**
- la vie peut basculer à tout moment ;
- une certaine hypocrisie envers le secteur non-marchand et plus précisément toutes les personnes en 1<sup>ère</sup> ligne. En effet, hier on les critiquait car ceux-ci étaient en grève, aujourd'hui on applaudit leur héroïsme ;
- un confort technologique qui permet à tout un chacun de pouvoir communiquer de chez soi en toute sécurité, dans cette guerre sans bombe.

### Mais demain, qu'advient-il de « Nous, êtres humains » ?

La vie va changer, c'est inévitable !

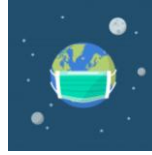
« Nous » serons face à une nouvelle ère, où l'on devra recommencer à zéro autant dans sa façon de vivre que de se comporter.

Les prochaines étapes du déconfinement vont indéniablement provoquer de la peur, de la méfiance.

Mais « Nous » n'aurons pas le choix car il faut avancer et surtout retisser les liens sociaux : c'est fondamental. Surtout après des mois où, tous ensemble, la solidarité a été de mise, où le respect du confinement a été total.

### Le coronavirus ne volera pas nos vies !

## L'espoir d'une meilleure planète



Suite à l'arrivée du Covid-19, toute la Belgique s'est mise sur pause. Cela a engendré l'arrêt de toutes les activités dans le quartier. Toutes les personnes se sont retrouvées isolées, privées de liberté, de toutes relations sociales et de contacts physiques. De plus, l'annonce dans les médias du nombre important de victimes d'ici et d'ailleurs n'a fait qu'accroître l'angoisse.

Les habitantes et les habitants ont dû s'adapter à une autre forme de communication comme, par exemple, l'utilisation plus intensive des réseaux sociaux. Ils ont dû s'occuper pour ne pas trop penser en effectuant des travaux d'aménagement intérieur et extérieur, prendre du temps pour soi et pour certaines personnes mettre en place un potager.

Ce confinement, c'est une frustration de ne plus vivre comme avant, de ne plus partager de chouettes moments entre copines et sa famille. Cette crise nous a conduit à nous adapter à de nouveaux apprentissages comme sortir masqués et respecter les gestes barrières. **Nadine : « Sans cesse, je me tracasse pour ma maman de 91 ans. Va-t-elle tenir le coup moralement et physiquement. Je suis triste de ne la voir que pour lui déposer ses courses sur le seuil de sa porte et de ne plus pouvoir partager des moments chaleureux avec elle. »**

On peut constater, et c'est extraordinaire, la faculté qu'a l'être humain à s'adapter à des situations critiques et ainsi trouver des solutions pour le vivre paisiblement comme par exemple en mettant en place un apéro virtuel. Il y a aussi une prise de conscience morale car la solidarité s'est mise en place par la confection de masques, des visites domiciliaires, des appels téléphoniques des animateurs du quartier ou même entre citoyennes et citoyens.

Enfin, on retiendra les impacts positifs de ce confinement sur l'écosystème. On a pu observer des eaux plus pures, un air moins pollué...

En conclusion, comme il est difficile de se projeter dans l'avenir, autant profiter de chaque instant et du peu de liberté retrouvée.

Et pourquoi ne pas avoir une autre vision de notre société, en accord avec notre planète et ainsi se concentrer sur l'essentiel en consommant durablement et de manière réfléchie ?



## Un virus nommé Corona

Le 13 mars à minuit, la Belgique rentre en léthargie ! Une pandémie a surgi, semant anxiété et désarroi renforcés par les médias. Toutes les activités du quartier se sont arrêtées et ont mis les cerveaux en jachère. Cependant, ce fût l'occasion de s'adonner à d'autres activités telles que de l'écriture, de la pâtisserie, des cours à distance, des actions solidaires. **Martine** : « **Je suis couturière et lorsque l'asbl Coquelicot m'a demandé si j'acceptais de fabriquer des masques pour les habitants du quartier, je n'ai pas hésité une seconde.** »



Cette crise sanitaire n'a-t-elle pas engendré une prise de conscience morale ? On n'a pas mesuré l'impact de l'individu sur l'environnement, ainsi que la valeur des relations humaines qu'elles soient familiales, professionnelles... qu'il faudra entretenir davantage après la crise.

### Le déconfinement s'amorce... Dès lors, la vie va-t-elle changer ?

Oui, fatalement car après des mois de confinement, beaucoup de questions vont se poser :

- comment relever l'économie essentiellement dans les secteurs de l'Horeca, de la Culture... ?
- comment limiter le basculement vers la pauvreté ?
- comment retrouver une sérénité familiale et personnelle ?
- comment valoriser concrètement le secteur en 1<sup>ère</sup> ligne pendant cette crise ?
- que penser de l'attitude de certains politiques et de l'information abusive des médias ?

En conclusion, malgré la présence du virus, gardez le moral, sortez, ne lâchez rien, vivez, tout en respectant les gestes barrières.



Comité de rédaction : Martine Rossignon, Brigitte Van Eynde, Bernadette Bihain, Claire Roussel, Françoise Bettoli – Photo et illustration: Carine Marcus



## Contacts :

### Namur Saint-Servais

Lysiane Schmitz - *coordinatrice*  
GSM : 0476/95.68.80

Quartier de Germinal  
Rue Denis-Georges Bayar, 73  
5000 Namur  
Tél. : 081/74.62.92  
maisondequartier.germinal@ville.namur.be

Quartier d'Hastedon  
Cité d'Hastedon  
Rue du Plateau d'Hastedon, 10/142  
5002 Saint-Servais  
Tél. : 081/74.51.02  
maisondequartier.hastedon@ville.namur.be

### Namur Jambes

Quartier du Petit Ry & Amée  
Perrine Page - *coordinatrice*  
GSM : 0475/43.65.70  
Avenue du Parc d'Amée, 11  
5100 Jambes  
Tél. : 081/31.27.15  
maisondequartier.amee@ville.namur.be  
maisondequartier.petitry@ville.namur.be

Quartier de Basse-Enhaive  
Zakariya Sabbani - *coordonateur*  
GSM : 0470/20.21.11  
Rue Michiels, 8  
5100 Jambes  
Tél. : 081/30.11.90  
maisondequartier.basse-enhaive@ville.namur.be

### Service de Cohésion sociale

Cellule Vie de quartier  
Didier Pierson - *chef de cellule*  
Tél. : 081/24.71.80  
Fax : 081/24.63.99  
GSM : 0475/73.04.99  
cellule.viedequartier@ville.namur.be  
www.namur.be  
Facebook : Cellule Vie de quartier

### Namur Plomcot

Quartier de Plomcot  
Brigitte Lambot - *coordinatrice*  
Avenue des Champs-Élysées, 39/134  
5000 Namur  
Tél. : 081/22.97.35  
plomcot@skynet.be

### Namur Centre

Quartier de Saint-Nicolas  
Hélène Maquet - *coordinatrice*  
Rue Saint-Nicolas, 84  
5000 Namur  
Tél. : 081/22.40.92  
maisondequartier.stnicolas@ville.namur.be

### Namur Salzinnes

Quartier des Balances  
Marcia Burns - *coordinatrice*  
GSM : 0474/94.89.26  
Rue des Bosquets, 24/2 - 14B  
5000 Namur  
Tél. : 081/51.22.76  
maisondequartier.balances@ville.namur.be

### Centre Permanent pour la Citoyenneté et la Participation

Carine Marcus - *coordinatrice du Projet*  
Tél. : 081/83.48.71  
marcus@cpcp.be  
www.cpcp.be

